

Recension / Recensie

HERNÁNDEZ L.M. & HENRY T.J., 2010.- *The Plant Bugs, or Miridae (Hemiptera, Heteroptera), of Cuba*. Pensoft, Série Faunistica n° 92. Pensoft Publisher, 212pp. (ISBN: 978-954-642-529-4).

Luis M. Hernandez du Natural History Museum de Londres et Tomas J. Henry du National Museum of Natural History de Washington D.C. nous proposent un synopsis des Miridae cubains agréable à utiliser, qui est clairement présenté, bien mis en page et correctement illustré.

L'ouvrage suit un plan classique. Après une introduction rappelant l'histoire de la miridologie de Cuba (pp. 15-16), un matériel et méthode (séparé en «methods» pp. 16-17 et «Depositories» p. 17), un bref rappel sur la géographie de Cuba (p. 18) et la biogéographie de ses Miridae (pp. 19-21) vient le corps de l'ouvrage proprement dit («Taxonomy» pp. 22-141) suivi des remerciements (p. 142), des références (pp. 143-158), des figures (pp. 160-201), d'un index des noms d'insectes (pp. 202-210) et d'un index des noms de plantes (pp. 211-212).

La partie principale comprend une clé générale des 7 sous-familles de Miridae présentes à Cuba, puis, pour chacune de celles-ci une clé des tribus, une clé des genres de chaque tribu et une clé des espèces de chaque genre polyspécifique, l'ensemble étant classé par ordre alphabétique. Un tel classement était le seul possible compte tenu des doutes persistants sur les relations entre sous-familles au sein des Miridae et entre tribus au sein de chaque sous-famille (voir SCHUH *et al.*, 2009) ainsi que de la quasi absence d'hypothèses globales de relations entre les genres ici analysés. Chaque tribu, chacun des 57 genres de l'archipel et chacune de ses 105 espèces (dont 12 nouvelles pour la science) font l'objet d'une courte diagnose. Pour les espèces, s'y ajoute un paragraphe sur les hôtes, un paragraphe sur le matériel examiné – avec localisation du matériel-type lorsque cela s'avère pertinent, notamment pour des taxa peu connus – et, dans de nombreux cas, une courte discussion concernant soit la taxonomie, soit la distribution, voire les deux. L'habitus et les génitalia mâles de la très grande majorité des espèces traitées font en outre l'objet respectivement d'une photo couleur et de dessins rassemblés en planches à l'arrière de l'ouvrage.

«The Plant Bugs, or Miridae, of Cuba» est très certainement à recommander à tous les entomologistes, agronomes et naturalistes s'intéressant à la faune des Miridae des Antilles, encore méconnue. Les quelques remarques qui pourraient être faites sont vraiment des détails qui

n'enlèvent rien à l'excellente qualité d'ensemble du travail. Dans leur discussion biogéographique, p. 19, je note que les auteurs classent le genre *Adelphocoris* comme un élément néarctique. A strictement parler, ceci n'est exact que du seul *A. rapidus* (SAY, 1832), l'unique espèce de ce genre connue de Cuba. *Adelphocoris* est cependant un genre relativement vaste, qu'il serait plus juste de considérer comme holarctique à dominante est-paléarctique, les espèces de Chine et du Japon étant fort nombreuses (voir par exemple ZHENG *et al.*, 2005). De même, il me semble y avoir quelques problèmes dans la table 1, p. 21. Je ne comprends pas comment le nombre d'espèces endémiques des Bahamas (apparemment nul) pourrait représenter 0,82% d'un nombre total dont il n'est pas clairement précisé ce qu'il est lui-même (en l'occurrence toutes les espèces des Bahamas, qu'elles soient endémiques ou non, je suppose). D'autres pourcentages posent des problèmes similaires. Je ne comprends pas davantage comment le nombre de genres des îles Caïmans pourrait être inconnus (noté comme «?») alors qu'un nombre d'espèces de ces mêmes îles est mentionné dans le tableau, juste à côté, quoique j'admets aisément que ce type de compilation n'est pas un travail aisé. p. 74, deuxième ligne, le nom de genre doit être orthographié «*Derophthalmoides*», comme il l'est correctement partout ailleurs dans l'ouvrage, et non pas «*Deraophthalmoides*».

En résumé, on ne peut que féliciter tant les auteurs que l'éditeur pour leur ouvrage. Souhaitons qu'il conduise davantage d'entomologistes à s'intéresser non seulement à la faune des Miridae de Cuba mais aussi à celle des îles voisines, auxquels il s'applique largement.

SCHUH R.T., WEIRAUCH C. & WHEELER W.C., 2009.- Phylogenetic relationships within the Cimicomorpha (Hemiptera: Heteroptera): a total-evidence analysis. *Systematic Entomology*, 34: 15-48.

ZHENG L.-Y., LÜ N., LIU G. & XU, B., 2005.- *Hemiptera, Miridae, Mirinae*. In EDITORIAL COMMITTEE OF FAUNA SINICA, CHINESE ACADEMY OF SCIENCES (eds).- *Fauna Sinica. Insecta. Vol. 33*. Science Press. Beijing, China. 797 pp. + 8 planches (en chinois, avec résumé anglais).

F. Chérot

Service Public de Wallonie, DGO3, DEMNA, DNE,
Av. Maréchal Juin, 23, B-5030 Gembloux